

Les élèves de l'ISA-BTP, l'école d'ingénieurs de Montauray, préparent un voyage humanitaire au Sénégal du 8 avril au 5 mai. Frédéric Betbeder, élève ingénieur et vice-président de l'association montée pour réaliser le projet, nous explique l'originalité de ce voyage.

Frédéric Betbeder D'Anglet au Sénégal

Anglet Magazine : Comment est née l'idée de ce voyage à but humanitaire ?

Frédéric Betbeder : Nous sommes trente-deux élèves de la cinquième année de l'ISA-BTP, l'école d'ingénieurs à Anglet. Cette dernière année se caractérise par deux choses : un projet de fin d'études à caractère commercial réalisé en collaboration avec une entreprise et par un voyage d'agrément de fin d'année. Depuis sept ans que l'école existe, cela se passe comme cela. Dès la fin de la troisième année, nous pensions à un projet original. Nous nous disions qu'un simple voyage touristique, appareil photo autour du cou, ne constituerait pas un souvenir durable. Nous voulions faire quelque chose qui nous marque à vie. Nous voulons donner à notre projet de fin d'études un caractère humain et le fusionner avec le voyage final de notre cursus. Cela a abouti sur une idée de voyage humanitaire au Sénégal.

A.M. : Quel est votre projet ?

F.B. : Nous sommes entrés en contact avec une association nommée "Chênes et baobabs" par le biais de nos professeurs. Cette association a déjà construit un centre à Nguékohh, un village situé à 80 km au sud de Dakar. Ce centre propose l'insertion de personnes handicapées avec, par exemple, des cours d'informatique ou des leçons de français. Les représentants de cette association nous ont parlé d'un projet qui leur tenait à cœur : un terrain de basket handispport avec des vestiaires adaptés. Il faut savoir qu'au Sénégal les handicapés sont souvent condamnés à rester chez eux. Ce projet nous a séduits et nous avons décidé de les aider à le réaliser.

A.M. : Quelle est la spécificité d'un terrain de basket handispport ?

F.B. : La hauteur des panneaux est adaptée, mais nous allons bâtir un terrain également utilisable par des non-handicapés. L'autre spécificité de ce terrain réside dans la conception du terrain. Sa surface et le toit des vestiaires récupéreront l'eau de pluie qui ne tombe pas plus de deux mois dans l'année. Dans une optique de développement durable, le bassin de récupération fournira de l'eau pour des cultures maraîchères. Nous avons fait une étude hydromé-

trique pour anticiper les travaux. Deux de nos professeurs sont déjà partis à-bas collecter des informations.

A.M. : Tous les élèves de la promotion seront du voyage ?

F.B. : Oui, nous partons à trente-deux à-bas pour construire le terrain. Nous sommes sept filles et vingt-cinq garçons. Nous sommes une dizaine du Pays Basque, dont deux Angloises, et les autres élèves viennent du reste de la France. Nous partons avec nos outils, mais nous allons essayer d'acheter le maximum de matériaux sur place. L'association "Chênes et baobabs" a fait un recensement des personnes que l'on pourrait toucher grâce à notre projet : une certaine de personnes seraient concernées. Le village compte environ douze mille habitants. Nous ne nous limitons évidemment pas au village et comptons toucher la région. Nous nous sommes assurés, avec l'association "Chênes et baobabs", qu'il y aurait un suivi de notre mission. Une antenne de cette association a été créée au Pays Basque.

A.M. : Comment avez-vous organisé le projet ?

F.B. : Les trente-deux élèves ont monté une association, appelée Proxima Estacion. Nous avons travaillé un an et demi pour monter le projet et nous avons divisé les tâches et les avons regroupées en plusieurs commissions : animation, communication ou financement. Le budget s'élève à 126 000 euros. La construction en représente 60 % ; 24 % pour la logistique et 14 % dédiés à la formation sur place : ordinateurs, cours de français. Le budget n'est pas complètement bouclé. Nous avons environ 50 000 euros qui viennent essentiellement d'entreprises privées. Nous faisons un appel aux dons.

A.M. : Vous connaissez déjà l'Afrique ?

F.B. : Je ne suis jamais allé en Afrique. Le Sénégal est un pays qui m'attire beaucoup, déjà pour la musique. C'est une culture qui nous apportera énormément.

V.B.



FREDÉRIC BETBEDER (en haut à droite) et une partie des élèves de la cinquième année de l'ISA-BTP.

ASSOCIATION PROXIMA ESTACION
CHEZ M. FRÉDÉRIC BETBEDER
RÉSIDENTE VÉRONIKA,
CHEMIN DES HÊTRES - BAYONNE.
<http://isabtp.univ-pau.fr/proximaestacion>
E-MAIL : proxima-estacion@caracall.com

ANTENNE PAYS BASQUE ASSOCIATION
"CHÊNES ET BAOBABS"
E-MAIL : vero.daritchon@wanadoo.fr
TÉL. 05 59 70 23 49.